

Avis de Soutenance

Monsieur Vincent BAUDART

Architecture (ses théories et ses pratiques), arts appliqués, arts plastiques, arts du spectacle, épistémologie des enseignements artistiques, esthétique, musicologie, musique, sciences de l'art - AP
- AS

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Formes per excessum et per defectum du grotesque dans le cinéma populaire français, années 1970-1990. Esthétique, histoire et politique.

dirigés par Monsieur Laurent GUIDO

Soutenance prévue le **vendredi 11 juin 2021** à 14h00

Lieu : Soutenance en visioconférence

Salle : Soutenance en visioconférence

Composition du jury proposé

M. Laurent GUIDO	Université de Lille	Directeur de thèse
M. Rémi ASTRUC	CYU/CNRS	Rapporteur
M. Antoine DE BAECQUE	ENS Paris	Examineur
M. Laurent LE FORESTIER	Université de Lausanne	Rapporteur
Mme Raphaëlle MOINE	Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3	Examinatrice
Mme Elizabeth MULLEN	Université de Bretagne occidentale	Examinatrice

Mots-clés : Grotesque, Cinéma, France, Carnavalesque,

Résumé :

« Grotesque » est, par définition, un terme ambivalent qui désigne, selon les cas, un jugement de valeur (souvent négatif) ou une catégorie esthétique qui traverse les champs artistiques (peinture, littérature, cinéma, etc.). Pris dans cette seconde acception, le grotesque nous renvoie aux principes de déformation, d'exagération et de monstruosité ; donc un mode de représentation du monde reposant soit sur un excès de formes, soit sur un échec de l'esprit logique et rationnel à appréhender ces formes. Les recherches académiques sur le cinéma (essentiellement anglophones) commencent à prendre en compte cette catégorie esthétique, à la suite de nombreux travaux déjà effectués en littérature. Néanmoins, nous pouvons remarquer, dans le cas de la critique et de la recherche française, un embarras certain lorsqu'il s'agit de faire rencontrer cette esthétique particulière avec la production cinématographique nationale. Cette difficulté s'explique à la fois par une forme de dédain qui touche généralement la production dite « populaire » (comédie et films « de genre »), et par une préférence typiquement française pour le « burlesque », terme utilisé pour qualifier un type de comique visuel hérité de la pantomime et du cinéma muet. Cette recherche entend élargir les perspectives autour de ces deux axes : la théorie du grotesque, telle que développée dans le champ de la littérature par Wolfgang Kayser, Mikhaïl Bakhtine et plus récemment Rémi Astruc, et le cinéma « populaire » français, en prenant pour exemple la production nationale des années 1970 jusqu'aux années 1990. Ces développements nous permettront d'analyser ces déformations d'images per excessum ou per defectum (Canudo, « Triomphe du cinématographe », 1908) pour proposer une lecture historique, anthropologique et politique de ces formes « populaires ». Deux axes de lecture seront privilégiés : le rapport à l'histoire de France et au « roman national » dans un premier temps, les regards portés par le cinéma et les cinéastes sur le « modernisme triomphant » et ses conséquences sur la population française dans un second temps.